

Le Président, M. F. X. St-Charles dit qu'il n'a aucun doute que les actionnaires trouveront ce rapport satisfaisant et prie le gérant-général, M. J. A. Prendergast, de faire aux actionnaires un exposé de la situation.

"Il y a dix ans, dit M. Prendergast, en 1895, votre Bureau vous annonçait la majorité de la Banque d'Hochelega, c'est-à-dire ses vingt-et-un ans d'existence, ajoutant que malgré sa jeunesse quelque peu orageuse, il était déjà permis de fonder de modestes espérances sur son âge mûr.

"A cette époque, son capital était de \$800,000 avec une réserve de \$320,000. On peut presque dire que ces espérances n'ont pas été entièrement déçues, puisqu'aujourd'hui, votre banque a un capital de \$2,000,000 et une réserve de \$1,450,000, soit de 72 1-2 pour cent.

"Vos dépôts étaient alors de \$3,360,000; ils sont à présent de \$10,250,000.

"En 1895, vous aviez 10 succursales; vous en avez maintenant 19, sans compter celles de l'Avenue Mont-Royal et de Maisonneuve qui seront bientôt en opération.

"Ce résultat, de même que la prospérité générale qu'il fait plaisir de constater, sont dus, surtout à ce que pendant la dernière décennie, la Providence a bien voulu favoriser notre pays de récoltes abondantes.

"Mentionnons ensuite notre belle industrie laitière qui habilement développée et dirigée par des hommes dont on ne saurait assez louer le zèle et le dévouement, est devenue d'une importance telle que ses produits pourraient atténuer jusqu'à un certain point les mauvais effets d'une récolte au-dessous de la moyenne.

"Les prix des grains et des produits de la ferme ont été rémunérateurs depuis quelque temps, et tout fait présager qu'ils le seront davantage l'an prochain.

"N'oublions pas les revenus provenant de l'exportation du bois de service et du bois de pulpe. Si depuis quelques mois elle n'a pas donné tous les profits sur lesquels on croyait pouvoir compter, on peut espérer que la prochaine saison sera plus profitable, car on constate déjà une certaine rareté sur les marchés étrangers, et les prix sont à la hausse.

"Un autre facteur important de la prospérité du pays, c'est l'exportation du bétail qui nous apporte plusieurs millions de piastres tous les ans. L'élevage se fait surtout dans les provinces de l'Ouest; mais grâce à l'esprit d'entreprise d'un groupe de nos hommes d'affaires distingués, nous espérons qu'avant longtemps notre province fournira une quote-part appréciable de cet élément de richesse et d'amélioration de nos terres.

"Dans les centres, la construction entretient une grande activité dans les différents corps de métiers et jointe aux entreprises de voies ferrées, donne du travail en abondance.

"Cependant, on ne peut raisonnablement compter sur la prolongation indéfinie d'une telle prospérité. Pendant même que nous en jouissons il ne faut pas perdre de vue deux sources de danger qui pour être parfois éloignées, n'en sont pas moins réelles. D'abord, la panique qui arrive toujours sans crier gare! Puis l'imprudéce qui naît souvent de la sécurité et qui entreprend un chiffre d'affaires disproportionné au capital, ou qui se lance dans l'imprévu de la spéculation. Ces deux causes produisent souvent des crises sérieuses.

"Un des premiers devoirs de ceux à qui vous confiez vos capitaux est de consolider de plus en plus la situation de votre banque, afin de parer aux éventualités. Le plus sûr moyen est d'augmenter votre Fonds de Réserve. Or depuis dix ans, il s'est accru de \$1,130,000.

"Malgré l'attrait de plus gros profits, votre Bureau de Direction n'a pas oublié les leçons du passé, comme le prouve la proportion de fonds et de valeurs disponibles, soit 40 pour cent des dépôts et de la circulation réunis.

"Espérons qu'à l'avenir, nous ne nous laisserons pas griser par le succès, et que lorsque viendront les revers et les épreuves, car ils arriveront tôt ou tard, nous serons tous ensemble en état de les rencontrer et de les surmonter, grâce à notre persévérance pendant les jours de prospérité."

Proposé par M. F. X. St-Charles

Secondé par M. Robt. Bickerdike

Que le rapport qui vient d'être lu soit adopté. Adopté.

Proposé par M. P. Victor Rougier

Secondé par M. Alexandre Prud'homme

Que les remerciements des Actionnaires sont dus à M. le Président, à M. le Vice-Président et à MM. les directeurs pour leur bonne administration des affaires de la Banque, pendant l'exercice financier qui vient de se terminer. Adopté.

"Nous devons remercier la Providence de nos succès, dit le Président, M. F. X. St-Charles, nos débuts ont été durs, mais nous sommes entrés depuis dans le chemin du succès. Nous ne devons pas nous laisser griser mais rester prudents et augmenter nos réserves de manière à accroître nos garanties et à pouvoir parer aux éventualités.

J'ai le plaisir de vous annoncer que le Bureau de Direction a décidé qu'à partir du 1er mars prochain, les actionnaires recevront leurs dividendes tous les trois mois au lieu de les recevoir tous les semestres."

Proposé par M. E. Guillet

Secondé par M. Liboire Constant

Que des remerciements soient aussi votés au Gérant-Général, au Gérant et aux autres Officiers de cette Banque, pour le zèle qu'ils ont déployé dans l'accomplissement de leurs devoirs respectifs. Adopté.

Proposé par M. Robert Slack

Secondé par M. A. M. Archambault

Que l'Assemblée procède à l'élection de MM. les Directeurs de cette Banque, pour l'année courante; qu'à cet effet, un seul bulletin soit rempli et que ce bulletin soit considéré comme renfermant la décision de l'Assemblée. Adopté.

Les scrutateurs déclarent les Messieurs suivants élus Directeurs de cette Banque, pour l'année courante, viz:—

MM. F. X. St-Charles, Robt. Bickerdike, J. D. Rolland, J. A. Vaillancourt, A. Turcotte.

M. A. M. Archambault demande quelques explications sur le rapport des Directeurs. Le Président et le Gérant-Général donnent les renseignements demandés à la satisfaction et aux applaudissements unanimes de l'assemblée.

A une assemblée subséquente de MM. les Directeurs, M. F. X. St-Charles est élu Président, et M. Robt. Bickerdike est élu Vice-Président pour l'année courante.

LES DECHETS INDUSTRIELS

Dans l'"Economiste Français," M. Rouland donnait dernièrement des renseignements très intéressants sur l'utilisation des déchets industriels. Elle a fait de très grands progrès dans la dernière moitié et surtout dans le dernier quart du dix-neuvième siècle et, aujourd'hui, pénétrés de ses avantages, aiguillonnés aussi par l'âpreté de la concurrence, qui exige qu'on ne néglige rien de ce qui peut grossir le profit industriel, que diminuent les nécessités de la lutte commerciale, fabricants, ingénieurs, chimistes et agronomes s'efforcent de trouver des emplois aux déchets ou résidus de la fabrication des principaux produits.

Quand on songe que pendant longtemps le coke a été le seul sous-produit utilisé dans la fabrication du gaz et qu'aujourd'hui la liste des produits qu'on retire des eaux de condensation fournies avec le gaz et le coke par la distillation de la houille est très longue, on peut se rendre compte des richesses qu'on a, depuis qu'on fabrique du gaz, c'est-à-dire durant trois quarts de siècle, laissés perdre. Ces eaux de condensation servent, en effet, de matières premières dans la fabrication des sels ammoniacaux, des matières épurantes riches en cyanure pour les fabri-